puter à faute aux Etats, si les injustes ont été foulés par rapport aux Voitures, à cause que la répartition leur en avoit été laissée. En effet, quand les Prussiens ont souvent exigé d'un Cercle, ou d'un Baillage, un plus grand nombre de Chevaux & de Chariots qu'il ne s'y en trouvoit, ou que l'on demandoit qu'ils fussent fournis en moins de tems qu'il n'étoit possible de le faire, de quoi servoit alors la répartition des Etats? Mr. de Ponickau en rapporte plusieurs exemples d'ancienne date, & la promesse de payer la grande livraison de fourage faite en 1756. montant à la valeur de 500 mille écus, suivant le calcul des Prussiens, est, dit-il, une triste consolation pour les pauvres paysans ruinés, tant qu'on ne l'effectué pas: Mais pour soutenir, comme fait le Ministre de Brandebourg, qu'outre cette première livraison, on n'auroit rien exigé de plus, il faut, ajoute-t-il, que ce Ministre ignore absolument tout ce qui s'est passé en Saxe depuis le mois de Juillet de l'année dernière. Mr. de Ponickau prouve le contraire par huit Ordonnances Prussiennes jointes à son Mémoire. L'addition donne 140 mille 637 & un cinquième de quintaux de foin; 771 mille 632 bottes de paille; 160 mille 64 Boisseaux d'avoine; 28 mille 524 Boisseaux de froment; 25 mille 566 Boisseaux d'orge, sans compter une quantité considérable de pain, de farine & d'autres choses. Qu'on juge de ce qui peut être resté au Laboureur, pour ensemençer les terres, & pour sa propre subsistance, après des livraisons si énormes? Les différentes marches de troupes, les Exécutions militaires si multipliées, ont causé d'autres fraix immenses. Dans quelques endroits, on a enlevé
de